

Preuve et attestation de développement professionnel

2 - Ponctuation négociée - Explorateur



Description:

À ce niveau « Explorateur », vous apprendrez comment animer la deuxième des trois activités de la séquence didactique: la ponctuation négociée à la manière de la «phrase dictée du jour» (Nadeau et Fisher, 2014). Comme nos travaux l'ont montré, il est recommandé de vivre environ six activités de ce type pour obtenir des résultats en écriture (Arseneau et al., 2023). Cette activité est guidée par une méthode d'analyse syntaxique rigoureuse pour soutenir les élèves à justifier la ponctuation en s'appuyant sur des critères syntaxiques et sur des manipulations syntaxiques. Des gestes didactiques propres à la didactique de la grammaire sont décrits pour vous aider à amener vos élèves à participer aux échanges, à s'appropriier les savoirs grammaticaux et à s'engager cognitivement...

Badge attribué à : [kelly-ann-blais-ugtr-ca](#)

<https://www.cadre21.org/membres/b39504dcabab56f3fe8b38d0>

Date d'obtention : 2026-02-02 00:50:07

Preuve et attestation de développement professionnel

2 - Ponctuation négociée - Explorateur

1 - Quelle(s) notion(s) syntaxique(s) se clarifie(nt) à la suite de cette formation ?

À la suite de cette formation, la différence entre la phrase graphique et la phrase syntaxique est encore plus prononcée. C'est la façon de les regrouper qui est surtout abordée. Par exemple, le fait qu'une phrase graphique commence par une majuscule et se termine par un point, tandis que la phrase syntaxique est plus difficile à trouver. La formation propose une belle méthode pour le faire, soit la méthode 1-2-3-4. Cette façon de faire travaille les manipulations syntaxiques en même temps. C'est une opportunité de voir si ça a été bien compris. Dans la méthode 1-2-3-4, l'élève commence par trouver les verbes de la phrase. Lorsque c'est fait, il est plus facile de repérer le nombre de phrases syntaxiques qu'il y a dans la phrase graphique. Il peut le faire en encadrant par « ne... pas » et en le conjuguant à un autre mode-temps. L'élève est ensuite invité à trouver le sujet du verbe. Il peut le faire en utilisant l'encadrement pas « c'est... qui » et la pronominalisation. Une fois que l'élève a repéré ces deux constituants obligatoires, il peut trouver les compléments de phrase en les effaçant, déplaçant et dédoublant par « et cela se passe... ». Pour compléter la méthode, l'élève trouve facilement son prédicat en incluant le verbe et changeant le reste par quelque chose. Il peut aussi changer son prédicat complet par dormir et voir si cela fonctionne. Une fois que la méthode est complétée, il est beaucoup plus facile de différencier les différentes phrases syntaxiques dans la phrase graphique et trouver la façon dont elles sont introduites. Il est aussi plus facile de savoir s'il faut mettre des virgules à certains endroits ou non.

2 - Comment envisagez-vous de mettre en œuvre les contenus de la formation (savoirs sur la ponctuation et gestes didactiques) dans votre enseignement de la syntaxe et de la ponctuation ?

Je trouve que la méthode 1-2-3-4 est très pertinente et je considère l'utiliser dans mon enseignement. C'est une belle façon de faire l'analyse d'une phrase graphique pour trouver les différentes phrases syntaxiques qui s'y trouvent. C'est également une bonne piste pour éventuellement bien placer la ponctuation dans la phrase. Par exemple, l'élève saura où mettre une virgule, une majuscule et un point. L'analyse d'une phrase sans ponctuations est aussi une bonne idée. En effet, elle permet à l'élève non seulement de choisir la bonne ponctuation, mais aussi de trouver le sens de la phrase et de travailler sa réflexion. J'ai aimé la façon dont les enseignantes posaient des questions sur les matières qu'elles avaient déjà vues en classe avec les élèves pour réactiver les connaissances antérieures. Par exemple, pour revoir les manipulations syntaxiques pour repérer le verbe, le sujet, le complément de phrase et le prédicat dans les différentes étapes de la méthode 1-2-3-4, elles demandaient aux élèves : « Quelle manipulation syntaxique pouvions-nous faire pour trouver tel constituant de la phrase ? » C'est une bonne façon de tester leur connaissance sur ce qui a déjà été vu. Lorsque les élèves répondent aux questions, les enseignantes leur demandent toujours d'expliquer leur raisonnement. Il est ainsi plus facile de savoir s'ils ont une bonne réponse par hasard ou par un bon raisonnement. Dans le premier cas, on peut alors amener le raisonnement vers le bon et, dans le deuxième cas, le souligner et s'assurer que le reste de la classe le comprenne bien aussi. Les enseignantes choisissaient bien leurs interventions selon la zone proximale de développement des élèves et je ferais aussi de même dans ma classe. Si j'enseigne une matière et que je vois que mes élèves me posent des questions et semblent prêts pour un nouvel élément de matière, je vais le leur montrer. Le contraire est aussi vrai, je m'assurerai que mes élèves sont prêts pour de la nouvelle matière avant d'en donner. Finalement, j'aimerais mettre dans mon bagage d'enseignante que pour avoir l'intérêt de mes élèves pour l'apprentissage, je peux leur poser une résolution de problème et leur donner du temps pour réfléchir. En les guidant bien dans leur réflexion, je pourrais les amener à comprendre eux-mêmes ce que je tente de leur enseigner.

3 - Quel impact sur l'apprentissage de la syntaxe et de la ponctuation, ainsi que sur l'engagement de vos élèves anticipez-vous à la suite de cette formation ?

Grâce à la méthode 1-2-3-4, je crois qu'il est plus simple de comprendre la syntaxe d'une longue phrase graphique et sa ponctuation. L'apprentissage devient plus accessible aux élèves et, grâce à leurs manipulations syntaxiques, ils pourront bien séparer les différentes phrases syntaxiques dans une même phrase graphique. Cela encouragera les élèves à s'engager dans leur apprentissage. Ce sera aussi le cas de la résolution de problème dans laquelle les élèves doivent trouver où mettre de la ponctuation dans un texte. En ayant une enseignante qui les guide un petit peu, les élèves s'engageront dans une réflexion pour trouver une solution. Comme dans la vidéo, certains élèves poseront peut-être des questions qui nous amèneront à aller plus loin dans les apprentissages. Je crois aussi que je vais pouvoir mieux guider leur réflexion en posant davantage des questions sur le métalangage et en guidant les élèves vers la bonne réflexion plutôt que la bonne réponse. En laissant du temps de réflexion aux élèves, je les encouragerai à construire eux-mêmes leur savoir. Ils seront donc pleinement engagés.